



## L'ajustement qui a tout changé

Comme la veille, le Français a su se remobiliser dans le dernier set pour l'emporter. Un ajustement technique lui a permis de prendre l'ascendant sur son adversaire.

Au-delà de son exceptionnelle solidité mentale et de son fonds de jeu de très haut niveau, qui lui ont permis d'atteindre la 5<sup>e</sup> place mondiale, puis les demi-finales du tournoi olympique, Félix Lebrun a su prendre le septième set à son compte en ajustant un détail technique. Génie durant toute la rencontre par ses services longs de Lin Yun-ju, qui peuvent paraître faciles à remettre, mais perturbent par « un rythme particulier parce que la balle peut monter assez haut, mais rebondit sur la ligne », explique-t-il, le désormais médaillable est régulièrement pris en contre, et commet beaucoup de fautes, notamment dans le sixième set. Même « sur des balles pas très difficiles », admet-il.

La solution ? Être plus gentil avec la balle, en la caressant plus qu'en la frappant, et s'armer de patience. « Félix s'est senti telle-

ment poussé qu'il a commencé un poil à forcer le jeu, raconte Nathanaël Molin, son coach. Avant le début de la balle, je lui ai dit de jouer moins fort, un peu plus en rotation. C'est ce qu'il a fait sur les deux, trois premiers points de la balle. Ensuite il a réussi à rentrer un ou deux points de fou, j'ai le souvenir d'un revers en diagonale extrêmement fort (pour mener 5-0). À partir de ce moment, j'ai senti qu'il avait pris l'ascendant. »

Félix Lebrun, en « champion né », comme l'a répété Molin hier, a eu la lucidité d'appliquer la consigne à la lettre. « J'ai essayé de penser en plusieurs coups, ne pas tenter de gagner le point en un coup de raquette, et accepter les longs échanges, où je pense que j'ai réussi à être un peu meilleur que lui sur le match », conclut-il. Au ping, le vainqueur n'est pas toujours celui qui tape le plus fort. **B. A.**



Nicolas Luttiau/L'Équipe

## Rendez-vous avec Fan Zhendong

Félix Lebrun aura fort à faire face au Chinois, tête de série numéro 2, qui a cédé sa place de numéro 1 mondial en mars après l'avoir occupée près de 60 mois en cumulé.

Au regard des classements, la demi-finale entre Félix Lebrun et Fan Zhendong était attendue. L'opposition entre le Français de 17 ans, n°5 mondial et troisième tête de série, et le Chinois de 27 ans, n°4 mondial et tête de série n°2, aura donc bien lieu en fin de matinée aujourd'hui (11 heures). Comme Félix, l'ex-numéro 1 mondial s'est qualifié hier au terme d'une rencontre en sept manches, face au Japonais Tomokazu Harimoto. En termes de technique de jeu, les deux adversaires potentiels du Bleu se valent : « Des joueurs de vitesse en revers-revers, les points clés se ressemblent », note Nathanaël Molin, le coach des Bleus. Côté palmarès, le Chinois, double champion du monde en titre, et médaillé d'argent il y a trois ans à Tokyo, a de l'avance. Et il compte une victoire (3-0) sur le Français, au Champions de Xinxiang, en avril 2023, une semaine avant de s'incliner face à Alexis Lebrun, à



Petros Giannakouris/AP

Le Chinois Fan Zhendong lors des 16<sup>es</sup> de finale, le 31 juillet, à Paris.

« Je pense que Félix peut aller le chercher », estime Patrick Chilla. Fan a le poids du pays sur les épaules, ça va être très chaud pour lui. » Le seul représentant chinois en simple masculin, après l'élimination de son compatriote Wang Chuqin en 16<sup>es</sup> de finale, sait aussi que la dernière finale des Mondiaux disputée sans un joueur de son pays, en 2003, s'est déroulée à... Paris. **B. A.**

## Les basketteurs américains épatés par les Lebrun

S'il a révélé, hier, qu'il a coupé au maximum les réseaux sociaux depuis le début des JO, Félix Lebrun n'ignore pas que le tennis de table connaît un engouement sans précédent, décuplé avec les Jeux Olympiques. Le phénomène triicolore n'y est d'ailleurs pas étranger, en témoigne la présence de Zinédine Zidane mercredi. « Félix est un bel ambassadeur », juge son frère Alexis, qui a répondu, comme son cadet, au message posté sur X (ex-Twitter) par l'un des meneurs de Team USA, Tyrese Haliburton. « Les frères Lebrun sont électriciens », avait-il écrit, après les avoir observés en

chair et en os à l'arena Paris-Sud lundi. Interrogé mercredi à Lille, après la victoire américaine face au Soudan du sud, Haliburton a expliqué être venu voir sa compatriote Lily Zhang. « On en a profité pour voir les deux frères, c'était une super expérience, ils étaient très cool », a-t-il expliqué. Le vrai fan de ping, c'est Anthony Edwards. L'arrière, qui estime être un bon pongiste, tapait fort dans la balle », et s'est promis de revenir avant la fin du tournoi. La suite d'une montée en notoriété des frères Lebrun. **B. A., avec S. Sa.**

Club des jeux franceinfo-L'Équipe

Débriefs et résultats des compétitions avec les journalistes des deux rédactions

Du 27 juillet au 11 août

Tous les soirs à 23h sur franceinfo

franceinfo

L'ÉQUIPE